



Membre de



# La nouvelle lettre d'@ude Claire

## La vie de la Fédération

2024 s'annonce comme une année riche en colloques/congrès naturalistes dans l'Aude. La Fédération Aude Claire est pleinement impliquée dans trois événements :

Pour commencer en force, le mois de mars a vu la tenue des Rencontres Naturalistes d'Occitanie à Gruissan organisées par l'Union des Associations Naturaliste d'Occitanie (OC'Nat) dont nous faisons partie aux côtés d'Aude Nature, du CEN, de l'ANA CEN Ariège, de l'OPIE, du COGAR, de la SHHNH et de NEO entre autres. L'évènement fut une réussite avec une grosse affluence aux conférences et sur les stands associatifs, le tout dans une ambiance chaleureuse et festive... au détriment des heures de sommeil !

Le 13 octobre, nous co-organisons avec les copains de la LPO les traditionnelles Rencontres Naturalistes de l'Aude. Rendez-vous est donné sur un hot-spot de biodiversité du département, l'Everest des Corbières : Bugarach !

Du 23 au 26 octobre, la Société Herpétologique de France s'associe à la Fédération Aude Claire et à l'ONF pour organiser son congrès national au lycée Charlemagne de Carcassonne. Un évènement à ne pas manquer pour qui s'intéresse aux bêtes à sang-froid !

Dans quelques semaines, le samedi 22 juin se tiendra l'AG de notre association à Luc sur Aude. Cette commune jouit d'une belle diversité écologique et œuvre à sa préservation.

Coin des  
artistes  
p.14

Juin 2024

## À la une

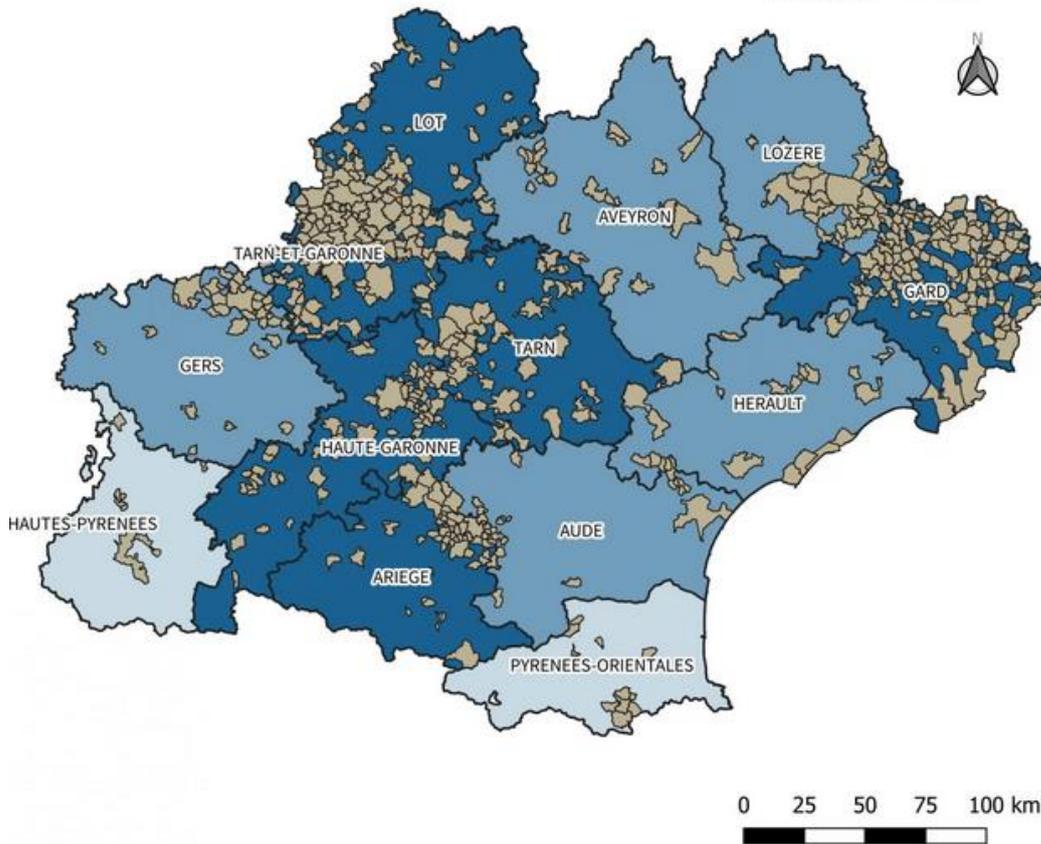
- Stop Ambroisie !
- De l'eau dans les hauteurs de l'Aude
- A la recherche des Zygènes audoises
  - Rubrique polyglotte : à la découverte du « Zürgelbaum-Schnauzenfalter »
- « La l'Oie des pollinisateurs » durant la journée d'Initiation à l'environnement

## À venir

- Soirée découverte de la vie nocturne en forêt. VILLAR-EN-VAL. Samedi 15 juin. 19h à 0h
- AG Fédération Aude Claire. LUC SUR AUDE. Samedi 22 juin. 10h à 17h
  - Plantes patrimoniales de l'Aude. MAZUBY. Samedi 29 et dimanche 30 juin. 10h à 17h le lendemain
- Randonnée découverte : marmottes et flore. LA FAJOLLE. Samedi 6 juillet. 10h à 16h
- Papillons des montagnes audoises. COUNOZOULS. Mercredi 7 août. 14h à 1h
- Bol de nature automnale. BRAM. Dimanche 6 octobre. 10h à 17h
- Rencontres Naturalistes de l'Aude. BUGARACH. Dimanche 13 octobre

# Stop Ambroisie !

L'**ambroisie à feuille d'armoise** (*Ambrosia artemisiifolia*) et l'**ambroisie trifide** (*A. trifida*) sont deux espèces d'**annuelles pionnières et exotiques envahissantes** en provenance d'Amérique du Nord qui affectionnent particulièrement les terres nues de cultures intensives (monocultures) ou les situations rudérales (milieux favorisés par les activités humaines). Si nous parlons de cette plante aujourd'hui, c'est pour vous mettre en alerte sur sa nuisance pour notre santé puisque les pollens, actifs entre les mois d'août et octobre, sont **extrêmement allergènes** en provoquant des symptômes tels que rhinites, asthme, conjonctivites, eczéma. Nous devons lutter contre sa prolifération.



- Communes dans lesquelles il y a eu au moins un signalement d'Ambroisie à feuilles d'armoise
- Nombre de communes dans lesquelles il y a eu au moins un signalement par département
- 0 - 10
- 10 - 50
- 51 et plus

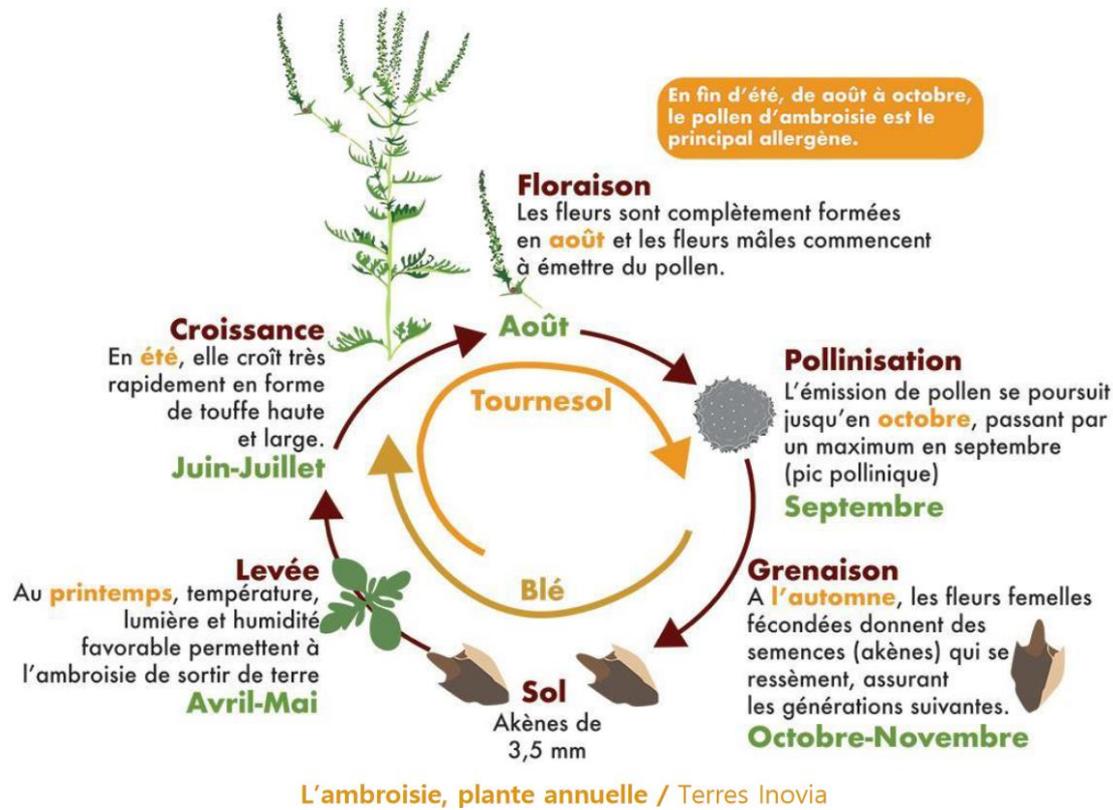
*Etat des connaissances sur la présence de l'ambroisie à feuille d'armoise (Ambrosia artemisiifolia) en Occitanie entre 2003 et 2023 ; Fredon Occitanie*



Ouvrez l'œil ! La plante se plaît dans les **champs**, les **talus** de bords de route et dans des milieux anthropiques comme les zones de **décombres** ou des **friches** riches en nitrate. Elle peut être confondue avec l'Armoise, c'est pourquoi un point morphologique s'impose. En cas de doute, il est tout de même préférable d'intervenir puisque la plante avec laquelle elle peut être confondue pousse abondamment.



*Ambrosia artemisiifolia ; Flavien Saboureau*



Phénologie de l'ambroisie ; Pourquoi faire de la lutte contre les ambrosies une priorité ? Novembre 2021.  
Fredon Occitanie, DRAAF Occitanie, Acta, Terres Inovia

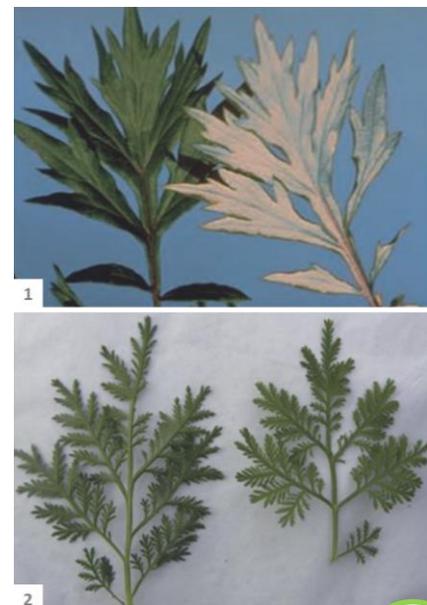


Jeune plant (1, 2), plant en développement (3), plante en floraison (4) ; CBNFC ORI

**Ambroisie.** Au stade adulte, l'**ambroisie à feuille d'armoise** (*A. artemisiifolia*) mesure entre 0,2 m et 2 m. Elle se reconnaît à ses **feuilles vertes des deux côtés**, fines et très découpées. Ses tiges sont dressées, sillonnées et souvent velues. Ses fleurs sont vert pâle à jaune et se dressent en épis.

**Armoise.** Les armoises sont des plantes odorantes quand on les froisse. L'**armoise commune** (*Artemisia vulgaris*) a le **dos des feuilles gris et argenté**. L'**armoise annuelle** (*Artemisia annua*) présente des **feuilles finement découpées**.

Feuilles d'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) (1) et d'armoise annuelle (*Artemisia annua*) (2) ; Observatoire des ambrosies 2017





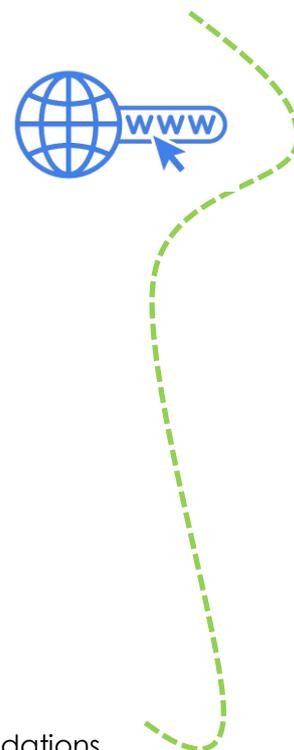
Les **interventions de lutte** par arrachage nécessitent un **passage début juin à juillet**. L'ambrosie sera assez grande pour être facilement reconnaissable mais pas assez mature pour la floraison. A ce stade, elle ne présentera pas de risques pour le volontaire. L'**arrachage à la main** de cette plante annuelle se fait sans aucune difficulté et sans risque cutané. La plante arrachée est laissée sur place. Pour être sûr qu'aucune dispersion de graine en latence dans le sol ne se fasse, il est préférable de nettoyer ses chaussures avec de l'eau avant de quitter le site.

Une **plateforme de signalement** existe si vous trouvez une population ! Il vous suffit de consulter le lien suivant : [www.signalement-ambrosie.fr](http://www.signalement-ambrosie.fr). Il vous sera demandé plusieurs informations : la localisation, plusieurs photographies, la densité de la population, le milieu, le nom d'espèce de l'ambrosie et si la plante a été grignotée. Un champ commentaire vous permettra de donner davantage de précisions sur votre observation. Ces signalements sont importants ! Ils nous permettent de dresser des cartes qui orienteront les campagnes d'arrachages. Il vaut mieux prévenir que guérir !

## Informez-vous !

- ARS Occitanie : <https://www.occitanie.ars.sante.fr/pollens-surveillance-et-recommandations>
- FREDON Occitanie : [www.fredonoccitanie.com](http://www.fredonoccitanie.com)
- Observatoire des ambrosies : [www.ambrosie.info](http://www.ambrosie.info)
- Terres Inovia : [www.terresinovia.fr/-/gestion-de-l-ambrosie-a-feuille-d-amoise](http://www.terresinovia.fr/-/gestion-de-l-ambrosie-a-feuille-d-amoise)

*Germination printanière suite au labour d'un champ ; CBNFC ORI*



## De l'eau dans les hauteurs de l'Aude

Les **zones humides** en tête de bassin versant représentent des enjeux forts en termes de **gestion qualitative et quantitative** de l'eau, mais constituent également des habitats abritant une diversité particulière et souvent menacée. Ces zones revêtent une importance capitale pour la **préservation de la biodiversité** et la **régulation des écosystèmes** aquatiques.

Parmi ces menaces, plusieurs têtes de bassin versant du département de l'Aude sont incluses dans des zones d'estives de bovins et donc potentiellement soumises au **surpâturage**, au **piétinement** et aux rejets de produits **antiparasitaires**. Cette situation compromet la qualité de l'eau et **menace** la pérennité de ces écosystèmes fragiles. Il est à noter que ces zones humides jouent un rôle crucial dans la régulation des débits d'eau, contribuant ainsi à la stabilité hydrologique des bassins versants et à la prévention des risques d'inondations en aval.

*Comarum palustre pousse les pieds dans l'eau ; Benjamin Gilbert*



*Vache GP de Sorgeat ; Valérie Bes*

Plusieurs zones de sources situées dans la partie supérieure du bassin versant du Rebenty, sur les communes de La Fajolle, Merial et Niort-de-Sault, présentent une biodiversité exceptionnelle et constituent des **réservoirs essentiels** pour la conservation des espèces endémiques et des habitats naturels. Valérie, stagiaire en première année de master GEMO (Gestion et Évaluation des Environnements Montagnards) à Toulouse, réalise une étude sur ces zones dans le cadre d'une convention avec la Fédération Aude Claire et le département de l'Aude. L'objectif de cette **étude** est de recenser toutes les **zones humides de sources** dans la partie supérieure du bassin du Rebenty.

Afin de réaliser un inventaire exhaustif et de caractériser l'**état de conservation**, différents protocoles ont été mis en place. Le premier consiste en une **description** de la zone, prenant en compte la surface en eau, les différents substrats et les éventuelles dégradations. Cette description est associée à divers **inventaires naturalistes** : rhopalocères, odonates, orthoptères et flore. Les protocoles entomologiques se déroulent sur une période d'environ dix minutes dans la zone, avec capture et relâche des individus ainsi que la recherche de chenilles et d'exuvies. Ces opérations doivent être réalisées lors de trois passages nécessaires pour inventorier la totalité des espèces possibles. Le premier passage est en cours (fin mai/début juin), un deuxième passage doit se faire fin juin/début juillet et le dernier fin juillet/début août.



*Carex paniculata (en haut) en zones humides et marécages et Soldanella alpina (en bas) qui apparaît à la fonte des neiges ; Benjamin Gilbert*



Zone humide de la Serre de Coume Belle avec vue sur l'Ariège ;  
Valérie Bes

Il est donc important de réaliser un état des lieux détaillé sur ces zones de sources et de pouvoir **hiérarchiser les priorités** afin de mettre en défens le plus rapidement possible les zones prioritaires. Cette action vise à préserver la **qualité de l'eau**, à protéger la **biodiversité** locale et à assurer la durabilité des **pratiques agricoles** dans la région. Une première **mise en défens** va être aménagée dès l'été 2024 sur le territoire du groupement pastoral Sorgeat Montailou. Les autres seront à définir d'ici la fin des 2 premiers passages.

Randonneuses, randonneurs, si vous souhaitez nous aider pour cette étude, vous êtes les bienvenus afin de préserver un écosystème fragilisé et de pouvoir découvrir tout un cortège faunistique et floristique inféodé à ces milieux !



*Parnassius mnemosyne (Semi-Apollon)*; Loïc Brepson ↗

*Inventaire entomologiste sur zone humide*; Valérie Bes →

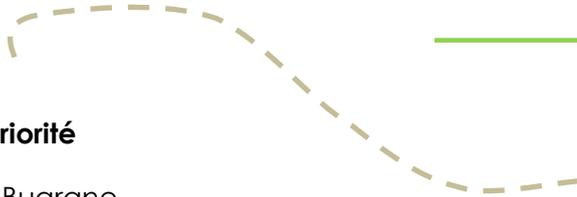
## A la recherche des Zygènes audoises



Que vous soyez naturaliste passionné ou simple observateur, vous avez certainement déjà croisé ces papillons **rouges et noirs** au vol lourd qui passent de longs moments perchés sur les tiges, tantôt au repos, tantôt en train de s'abreuver de nectar... Ces papillons n'appartenant pas à la super-famille des *Papilionoidea*, sont parfois qualifiés de « papillons nocturnes qui volent le jour ». Effectivement, leur morphologie avec les ailes repliées en toit au repos et leurs antennes en « cuillères » plus ou moins effilées (et non en massue comme chez les *Papilionoidea* ou Rhopalocères) évoque plutôt les papillons nocturnes. Cependant leurs mœurs sont bien **diurnes** !

Si l'on se restreint aux « **zygènes rouges** » (les espèces du genre *Zygaena*), on peut considérer que la **France (métropole + Corse)** en compte **27 espèces** (partant du principe que *Z. (t.) transalpina* et *Z. (t.) hippocrepidis* forment 2 espèces distinctes d'après les arguments de MAZEL, 2009). Comme souvent, le **département de l'Aude** est richement pourvu : à l'heure actuelle, nous connaissons sur notre territoire départemental **19 espèces du genre *Zygaena*** ! (cf. tableau). Et il n'est pas impossible qu'on en découvre encore une ou deux...

Parmi ces espèces, plusieurs sont rares et/ou menacées. Pour certaines, les données remontent à plusieurs décennies et, parfois, leur présence départementale n'est attestée que par une seule observation. A la Fédération Aude Claire, nous souhaitons donc orienter nos efforts vers ces quelques espèces au cours des années qui viennent.



### Les espèces à rechercher en priorité

#### ***Zygaena hilaris***, La Zygène de la Bugrane

Vue pour la dernière fois à Cailla dans la vallée du Rébenty en 2010 par D. Vizcaïno et F. Arabia (à notre connaissance, la seule autre donnée confirmée date de 1984 à Auriac dans les Corbières), cette espèce fait partie des plus patrimoniales pour notre département, notamment car la sous-espèce *galliae* est endémique de l'Est des Pyrénées. Les chenilles de cette espèce sont connues pour s'alimenter sur les Bugranes, notamment ***Ononis minutissima*** et ***O. natrix***.



#### ***Zygaena carniolica***, La Zygène de la Carniole

Cette espèce semble très rare et localisée dans les Pyrénées. La seule donnée confirmée à ce jour pour l'Aude est en limite avec le département de l'Ariège, dans les gorges de la Frau sur la commune de Comus (observation de J.-P. Favretto, 2006). L'autre mention de 2010 à Cailla vient d'une confusion dans les bases de données avec *Z. hilaris*. Les chenilles de cette espèce sont connues pour s'alimenter sur les Sainfoins, ***Onobrychis sp.***, les Lotiers, ***Lotus sp.***, et peut-être dans une moindre mesure les Anthyllides, ***Anthyllis sp.***



#### ***Zygaena exulans***, La Zygène des sommets

Dans l'Aude, cette zygène typique de l'étage alpin n'a été observée que sur le Madres, sur la crête entre le col de Jau et le Pic de Madres au-dessus de 2000 m, en juillet, aux alentours de l'année 2000 (Serge Peslier com. pers.). Elle ne semble pas avoir été revue depuis. Les chenilles sont polyphages et semblent se nourrir entre autres de ***Trifolium alpinum*** et ***Empetrum nigrum***, présents sur le versant audois du Madres, notamment au-delà de 2000m. Le déclin de cette espèce est documenté dans le département voisin des Pyrénées Orientales.



*Z. hilaris* (en haut), un couple de *Z. carniolica* (milieu) et *Z. exulans* (en bas) ; Loïc Brepson et Daniel Vizcaïno



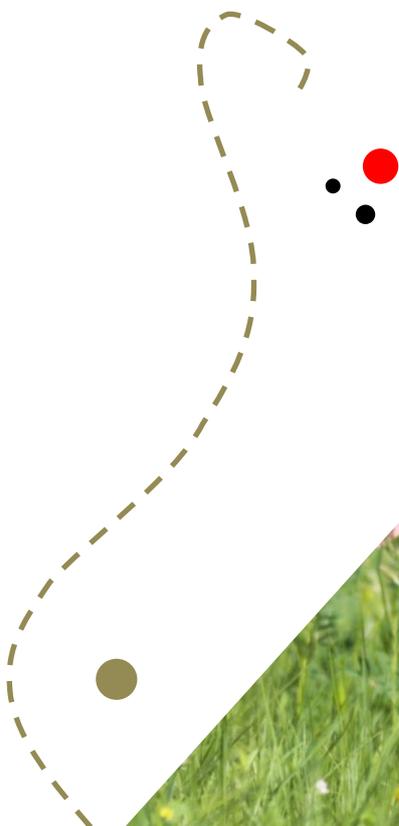
### **Zygaena minos**, La Zygène diaphane

Au stade adulte, cette espèce est absolument impossible à discriminer de son espèce voisine *Zygaena purpuralis* sans examen des genitalia (pièces génitales sclérifiées). Pour l'instant, il semble admis que côté pyrénéen, seule *Z. purpuralis* est présente. En revanche, côté massif central les deux espèces cohabitent et des individus de *Z. minos* ont été confirmés par examen des genitalia dans l'Hérault voisin. Il est donc tout à fait possible que cette espèce déborde dans l'Aude, notamment dans le secteur de la Montagne Noire. Il est intéressant de noter que ces deux espèces ont des chenilles relativement différentes et surtout qui consomment des plantes hôtes très différentes (des *Thymus* pour *Z. purpuralis* et *Pimpinella saxifraga* pour *Z. minos*). Si vous observez des adultes dans des secteur à *Pimpinella* et/ou si vous observez des chenilles sur cette plante, ce sont donc des informations très intéressantes à nous faire remonter !

### **Zygaena (t.) transalpina**, La Zygène transalpine

*Z. (t.) transalpina* et *Z. (t.) hippocrepidis* ont vraisemblablement divergé lors de la dernière glaciation car elles auraient utilisé des refuges glaciaires différents (péninsule ibérique pour *hippocrepidis*, Italie pour *transalpina*). Cette divergence relativement récente aurait conduit à un isolement reproductif imparfait et on observe une hybridation entre les deux taxons sur le modèle de l'introggression. Que l'on considère ces taxons comme des espèces différentes, des sous-espèces, ou tout autre concept marquant leur divergence, il est intéressant de mieux connaître leurs répartitions respectives. Pour l'instant dans l'Aude, il semble que l'on rencontre majoritairement *Z. (t.) hippocrepidis*, cependant il est possible que *Z. (t.) transalpina* soit également présente, notamment dans le Nord du département. Nous prévoyons donc de documenter le plus finement possible les observations de ces taxons, notamment en relevant les dessins sur le dessus et le dessous des ailes antérieures mais également par prélèvement pour examen des genitalia.

*Z. purpuralis*, impossible à discriminer de *Z. minos* sans chenille ou examen des genitalia (en haut) et *Z. (t.) hippocrepidis*, dont la zone d'hybridation avec *Z. (t.) transalpina* passe probablement par l'Aude ; Loïc Brepson et Daniel Vizcaino





Diverses chenilles avec *Z. carniolica*, *Z. filipendulae*, *Z. hippocrepidis*, *Z. lavandulae*, *Z. exulans* (de gauche à droite) Valérie Bes, Loïc Brepson, Daniel Vizcaino



Nom scientifique

Nom vernaculaire

Principales plantes hôtes des chenilles

Liste Rouge Occ.<sup>1</sup>

ENS Aude<sup>2</sup>

Présence Aude

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Principales plantes hôtes des chenilles	Liste Rouge Occ. <sup>1</sup>	ENS Aude <sup>2</sup>	Présence Aude
<b><i>Zygaena erythrus</i></b>	<b>Zygène des garrigues</b>	<b><i>Eryngium</i></b>	NT		oui
<i>Zygaena brizae</i>	Zygène de la Vésubie	<i>Cirsium, Onopordum</i>	-		non
<b><i>Zygaena minos</i></b>	Zygène diaphane	<i>Pimpinella saxifraga</i>	DD		?
<b><i>Zygaena purpuralis</i></b>	<b>Zygène pourpre</b>	<b><i>Thymus</i></b>	NT	C	oui
<b><i>Zygaena osterodensis</i></b>	<b>Zygène d'Ostérode</b>	<b><i>Lathyrus, Vicia</i></b>	NT	D	oui
<b><i>Zygaena romeo</i></b>	<b>Zygène de la Gesse</b>	<b><i>Lathyrus, Vicia</i></b>	NT	C	oui
<i>Zygaena nevadensis</i>	Zygène ibérique	<i>Lathyrus, Vicia</i>	-		non
<i>Zygaena contaminei</i>	Zygène de Barèges	<i>Eryngium bourgatii</i>	EN		non
<b><i>Zygaena sarpedon</i></b>	<b>Zygène du Panicaut</b>	<b><i>Eryngium</i></b>	NT	C	oui
<i>Zygaena cynarae</i>	Zygène de l'Herbe-aux-Cerfs	<i>Cervaria rivini</i>	-		non
<b><i>Zygaena loti</i></b>	<b>Zygène du Lotier</b>	<b><i>Onobrychis, Lotus, Hippocrepis</i></b>	LC		oui
<b><i>Zygaena exulans</i></b>	<b>Zygène des sommets</b>	<b><i>Polyphage</i></b>	EN	D	oui
<i>Zygaena anthyllidis</i>	Zygène de Gavarnie	<i>Lotus corniculatus subsp. alpinus</i>	EN		non
<i>Zygaena corsica</i>	Zygène corse	<i>Santolina, Helichrysum</i>	-		non
<b><i>Zygaena viciae</i></b>	<b>Zygène des Thérésiens</b>	<b><i>Lathyrus, Vicia</i></b>	NT	D	oui
<b><i>Zygaena trifolii</i></b>	<b>Zygène des prés</b>	<b><i>Lotus, Trifolium</i></b>	LC		oui
<b><i>Zygaena lonicerae</i></b>	<b>Zygène des bois</b>	<b><i>Lathyrus, Trifolium, Lotus</i></b>	NT		oui
<b><i>Zygaena filipendulae</i></b>	<b>Zygène de la Filipendule</b>	<b><i>Coronilla, Lotus</i></b>	LC		oui
<b><i>Zygaena (transalpina) hippocrepidis</i></b>	<b>Zygène de l'Hippocrévide</b>	<b><i>Hippocrepis, Lotus</i></b>	DD		oui
<b><i>Zygaena (transalpina) transalpina</i></b>	<b>Zygène transalpine</b>	<b><i>Hippocrepis, Lotus</i></b>	DD		?
<b><i>Zygaena ephialtes</i></b>	<b>Zygène de la Coronille</b>	<b><i>Coronilla, Hippocrepis</i></b>	NT	C	oui
<b><i>Zygaena lavandulae</i></b>	<b>Zygène de la Badasse</b>	<b><i>Lotus (dorycnium)</i></b>	NT	C	oui
<b><i>Zygaena rhadamanthus</i></b>	<b>Zygène cendrée</b>	<b><i>Lotus (dorycnium)</i></b>	NT	D	oui
<b><i>Zygaena hilaris</i></b>	<b>Zygène de la Bugrane</b>	<b><i>Ononis minutissima, Ononis natrix</i></b>	EN	P	oui
<b><i>Zygaena fausta</i></b>	<b>Zygène de la Petite coronille</b>	<b><i>Coronilla</i></b>	LC		oui
<b><i>Zygaena carniolica</i></b>	<b>Zygène de la Carniole</b>	<b><i>Onobrychis, Lotus, Anthyllis</i></b>	EN	D	oui
<b><i>Zygaena occitanica</i></b>	<b>Zygène d'Occitanie</b>	<b><i>Lotus (dorycnium)</i></b>	NT	C	oui

Les espèces en gras ont déjà été détectées dans l'Aude. Les espèces surlignées en jaune sont à rechercher en priorité pour améliorer nos connaissances.

<sup>1</sup> Liste rouge Occitanie ; EX : Eteinte / EW : Eteinte à l'état sauvage / CR : En danger critique / EN : En danger / VU : Vulnérable / NT : Quasi-menacée / LC : Préoccupation mineure / DD : Données insuffisantes / - : Non évaluée

<sup>2</sup> Statut ENS (Espaces Naturels Sensibles) Aude ; C : Complémentaire / D : Déterminante / P : Prioritaire

## N'hésitez-pas à contribuer !

Plusieurs espèces sont reconnaissables sur photos, que ce soit au stade adulte ou au stade de chenille, pour peu que l'on ait quelques indications précises (date, lieu, plante consommée par la chenille). Vous pouvez donc contribuer à une meilleure connaissance des Zygènes du département, soit en nous envoyant directement vos photos par mail ([recherche@auDECLAIRE.org](mailto:recherche@auDECLAIRE.org)) soit en déclarant ces observations sur une plateforme spécialisée dans les papillons (<https://oreina.org/artemisiae/index.php>) où des experts pourront vous guider dans la détermination des individus observés.

Pour les personnes qui le souhaitent, vous pouvez également nous aider à améliorer nos connaissances sur les espèces les plus difficiles à déterminer, en collectant quelques individus (de façon parcimonieuse, 1 ou 2 individus par localité) et en nous les faisant parvenir pour examen des genitalia. Dans tous les cas, il est important de noter également la date, le lieu et le contexte des observations et, si possible, d'avoir des photos associées des individus vivants.

## Pour en savoir plus !

- DEMERGES D., FAVRETTO J.-P., PUJOL A., 2013 – Les Zygènes en Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon – CEN MP (clé de détermination accessible ici : [https://cen-mp.org/wp-content/uploads/2018/07/atlas\\_zygenesMP\\_11072013.pdf](https://cen-mp.org/wp-content/uploads/2018/07/atlas_zygenesMP_11072013.pdf))
- DROUET E. & FAILLIE L., 1997 - Atlas des espèces françaises du genre *Zygaena* Fabricius, 1-74. 1 illustr. fotogr. Jean-Marie Desse édit., Angers.
- HERES A., 2011 - Guide des Zygènes de France – RARE, supplément au Tome XX.
- LOUBOUTIN B., JAULIN S., CHARLOT B. & DANFLOUS S. (coord.), 2019 - Liste rouge des Lépidoptères Rhopalocères et Zygènes d'Occitanie. Rapport d'évaluation. OPIE, CEN MP & CEN LR, Montferrier / Lez : 304 pp.
- MAZEL R., 2009 – Le contact entre deux « bad species » *Zygaena transalpina* Esper, 1781 et *Z. hippocrepidis* Hübner, 1796 en France et dans quelques contrées limitrophes (Lepidoptera, Zygaenidae) – RARE, Tome XVIII (2), pp. 54-70.



## Petite rubrique polyglotte : à la découverte du « Zürgelbaum-Schnauzenfalter »



Kézaco ? (ou plutôt « Was ist das ? ») : c'est le nom allemand de l'**Echancré**, nom qui se traduit par « Papillon au museau du micocoulier ». C'est plus facile de placer « Echancré » dans une conversation. Le nom italien, c'est « Libitea del bagolaro », que google traduit par « Libidineur de micocoulier », on se demande bien où ils ont été chercher ce « libidineur ». Le nom anglais, c'est « Nettle-tree butterfly », nettle pour ortie, mais non, la chenille de l'Echancré ne se nourrit pas sur l'ortie ! Nettle-tree, c'est le nom donné par les anglais au micocoulier, qui est parfois appelé chez nous « arbre aux feuilles d'ortie ». Quant au nom latin, c'est **Libythea celtis**. Le « celtis » en question, c'est **Celtis australis**, alias le micocoulier de Provence. Rien qu'avec ces différents noms, on a une idée assez précise de notre Echancré.



### Qui est ce papillon ?

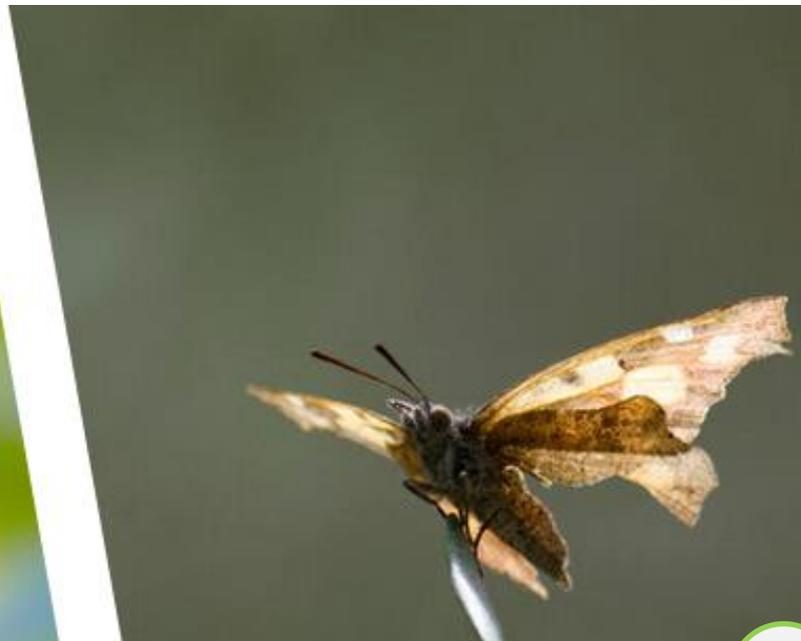
C'est un **rhopalocère**, plus précisément un **nymphalidé**, de 34 à 44 mm d'envergure. La plante sur laquelle se nourrit sa chenille, c'est donc notre méditerranéen micocoulier, **Celtis australis**, un bel arbre souvent planté au bord des routes. Et par ricochet l'Echancré est lui-même méditerranéen...

L'échancré est nommé ainsi du fait de la **découpe originale de ses ailes**... De profil, les longs palpes tendus dans l'axe du corps lui donnent le « museau » évoqué par le nom allemand. Sa couleur dans les marron-orangés vient des taches sur ses ailes, taches carrées, ce qui là aussi n'est pas fréquent.

Il **vole énergiquement**, les **ailes à plat**. Il peut avoir un **comportement migrateur**, et en tout cas il a été observé **montant** passer la saison chaude dans les montagnes avant de **redescendre** pour hiverner, à l'état adulte, dans ses **zones de reproduction**.

Il chasse avec ardeur de son territoire les mâles de son espèce et tout ce qui peut y ressembler. La femelle va **pondre sur les bourgeons** au printemps, sur les **feuilles** en été... car l'échancré peut avoir **deux générations** annuelles. Les chenilles se développent en plusieurs stades, la chrysalide sera suspendue à une feuille ou une branche de l'arbre, et l'imago sortira trois semaines plus tard.

*Chenille (à gauche) et adulte (à droite)  
de Libythea celtis ; Loïc Brepson et photo libre de droit*





## L'échancré dans l'Aude

Une bizarrerie des données dans la région montrait un hiatus audois sur le site de référence Lépi'Net , alors que l'espèce était notée sur l'Hérault et les Pyrénées-Orientales. Et puis ce printemps 2024 **une observation** par une administratrice de la Fédération Aude Claire à Caunes-Minervois **a relancé l'intérêt sur l'espèce** (début mars)... En recherchant les données historiques, on découvre que le site Artemisia disposait déjà d'une observation par... une autre administratrice de la FAC, observation en 2023 d'un imago et plus tard de chenilles sur le micocoulier de son jardin à Limoux. Et pour faire bon poids, c'est le directeur de la LPO délégation Aude qui l'avait mentionné sur faune Occitanie à Lastours, en 2023. Sur le site il y avait également trois données plus anciennes respectivement à Narbonne, Leucate et Ouveillan.

Plus récemment, fin avril 2024, il était amusant de noter la perplexité du public venu découvrir le musée d'archéologie Amphoralis lors d'une animation à deux voix dans le cadre des ENS, quand subitement notre entomologiste d'Aude Claire (Loïc) et ses compères et commères (Daniel, Marie-Thé, Françoise et Marie) se sont jetés sur un micocoulier pour y **chercher** – et **trouver**, youpi ! – **des chenilles d'échancré**. Un site de plus pour l'échancré dans l'Aude, en guise de clôture d'un agréable après-midi avec un public très intéressé par la découverte à la fois des vestiges des poteries et de la nature autour.

Espérons que ce petit aperçu sur ce curieux papillon donnera envie de le rechercher et de communiquer les données sur les sites participatifs (Artemisia, Faune Occitanie...). Vous pouvez aussi envoyer les informations, si possible avec photos, à la Fédération. Bonne chance, viel Glück, buona fortuna, good luck !

**Pour en savoir plus !**

La vie des papillons (Tristan Laffranchis, David Jutzeler, Jean-Yves Guillosson, Pieter et Brigitte Jan), Diatheo 2015

## « La L'Oie des pollinisateurs » durant la journée d'Initiation à l'environnement

Le dimanche 2 juin à Malras, au quartier des écoles, l'association ABC&+ (Animations Bibliothèque Culture & Plus) a orchestré une **journée d'initiation à l'environnement**, une initiative inédite qui sera renouvelée chaque année. Cette association, véritable moteur de lien social a pour objectif de créer ou favoriser des animations sous formes de **manifestations** ou d'**ateliers** dans les **domaines culturels, artistiques, sportifs, récréatifs** et autres. De 10h à 18h, les participants ont pu profiter de nombreux ateliers participatifs portant sur la biodiversité locale, les déchets et le compostage, la pollution de l'eau, le tir à l'arc, ainsi que des conférences.

La Fédération Aude Claire a été sollicitée par Michel Tomasella, le président d'ABC&+, pour contribuer à cette journée en proposant un atelier. Notre animatrice Carine, accompagnée de Cindy Collet, stagiaire en première année de BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature) à Carcassonne, ont animé l'atelier "**La L'Oie des pollinisateurs**" sur le thème des **insectes pollinisateurs**. Cette animation, initialement conçue par Émilie LAU, une ancienne stagiaire en BTS GPN, à l'attention des élèves, a été adaptée par Cindy COLLET pour le grand public.

Conclusion de l'atelier sur les pollinisateurs : bien que la participation ait été limitée, Cindy a pu tester les ateliers qu'elle a créés, notamment le Dobble et le jeu des menaces. Elle en retire une **expérience enrichissante** et prévoit d'utiliser cette animation comme un de ses supports de SPV (Situation Professionnelle Vécue) qui sera présentée durant l'examen de son BTS.

Une journée riche en **découvertes** et en **échanges**, placée sous le signe de la **sensibilisation à l'environnement** et de la **préservation de la nature**. Bravo à l'association ABC&+ pour cette belle initiative et à tous les intervenants pour leur engagement et leur passion pour notre environnement.



Animation « La L'Oie des pollinisateurs » ; Carine Bourgeois



BG

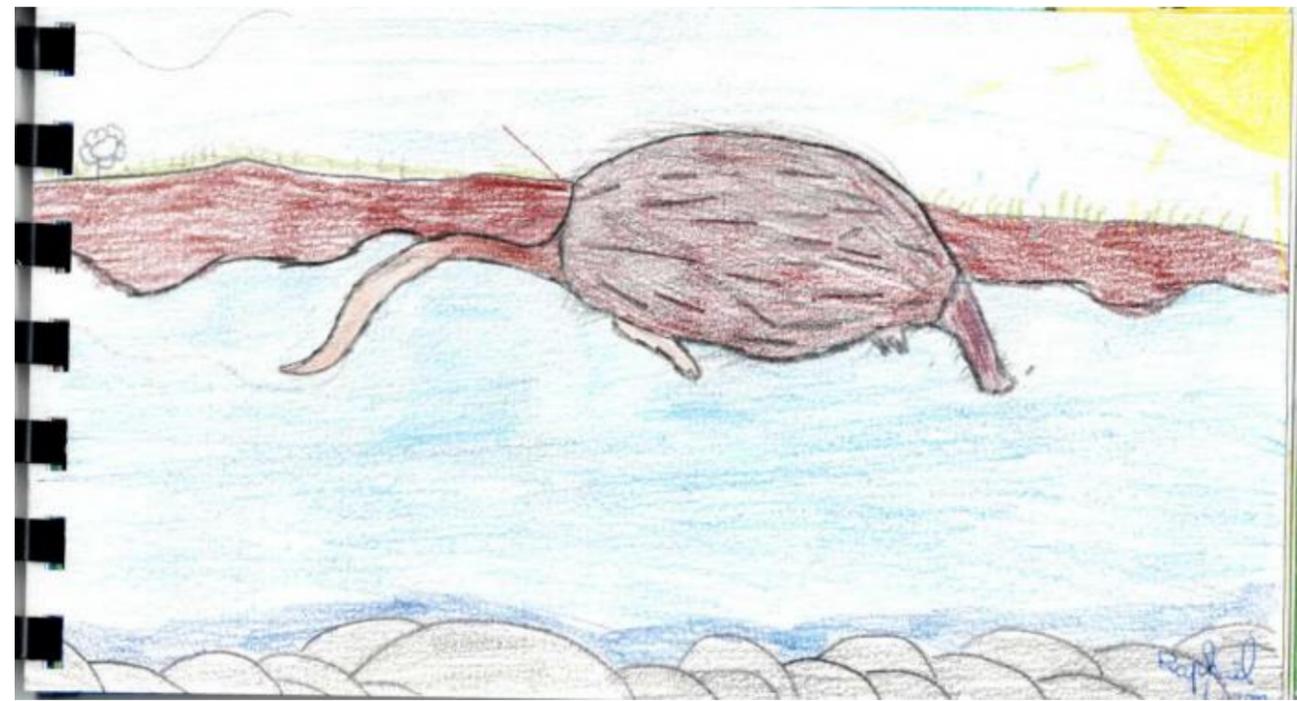


*B*

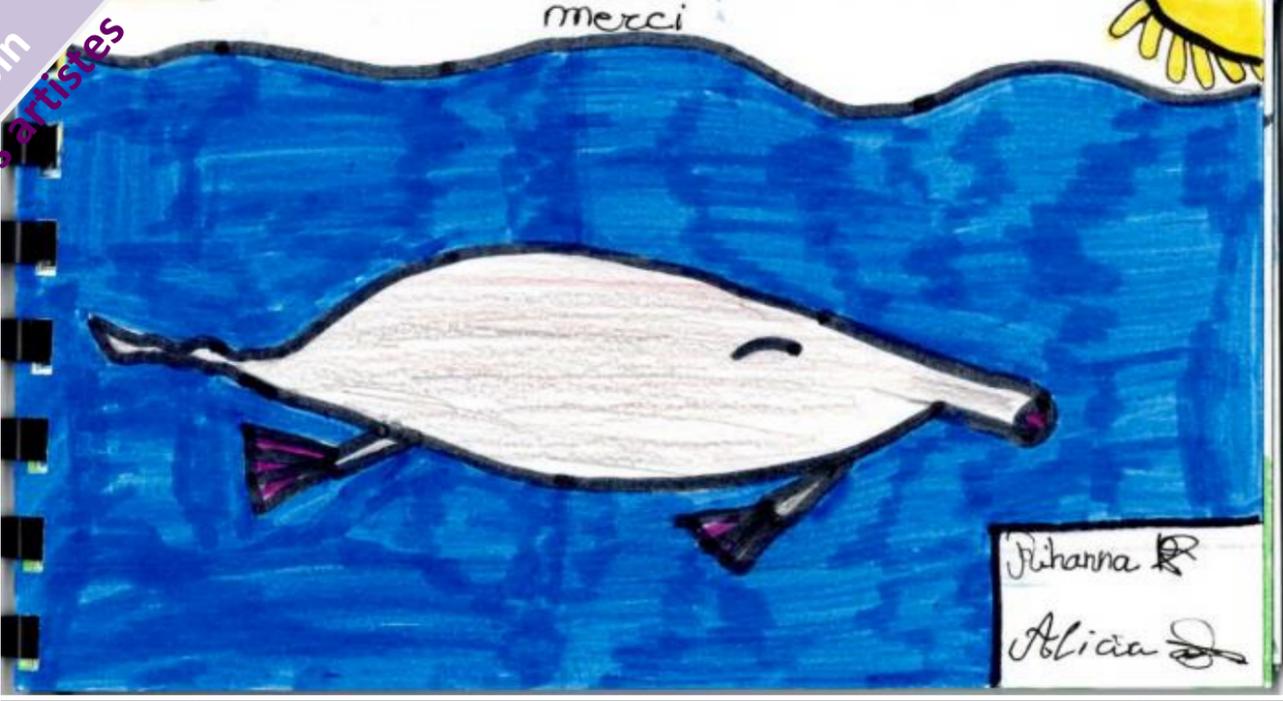
# Le desman des Pyrénées de la part des CM2

de l'école Sainte Germaine

mai 2024



merci



Rihanna  
Alicia



Rauline  
Après le conseil



LUCAS



LHA ET CLÉMENT

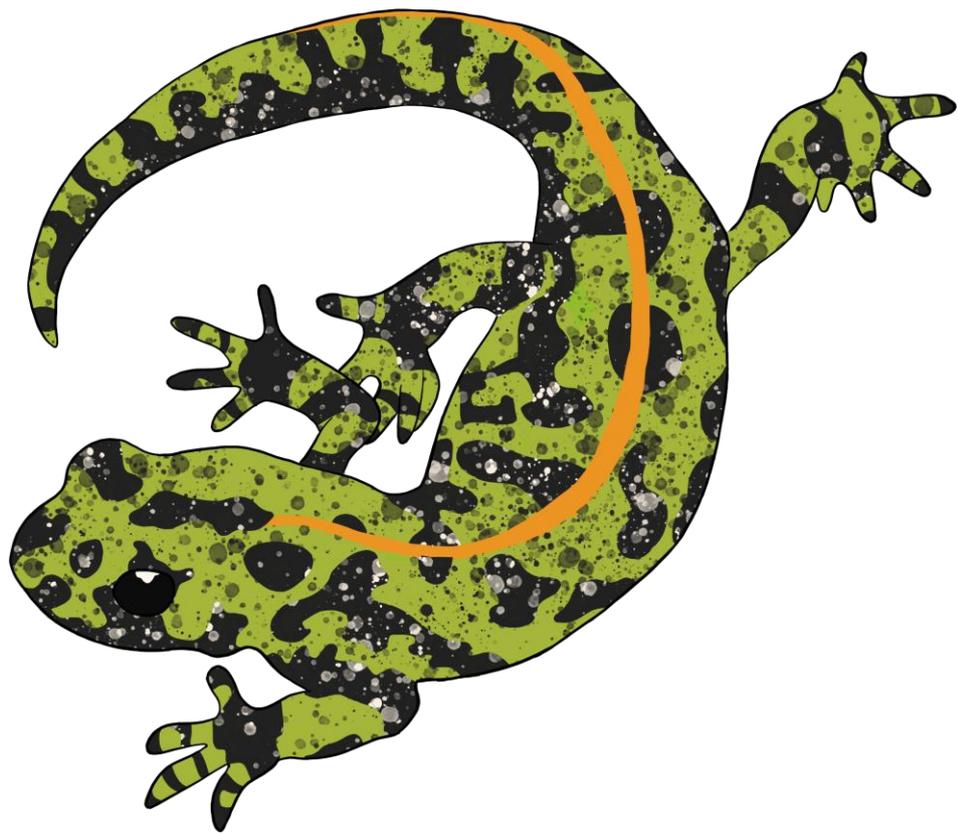
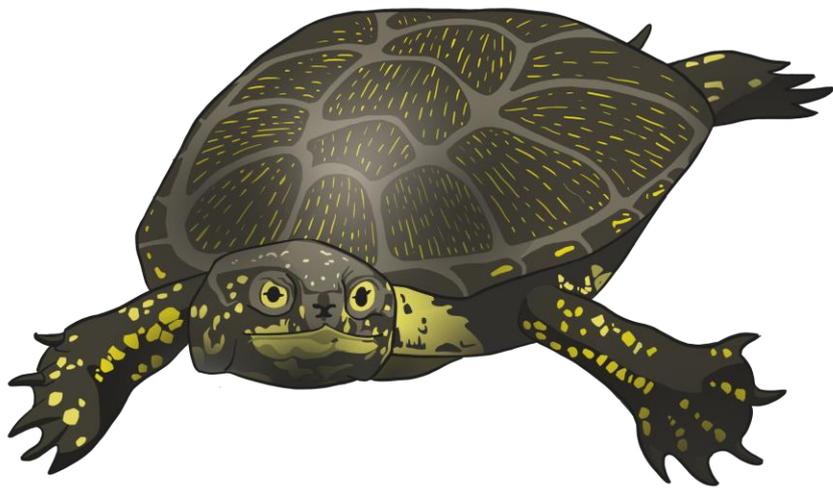
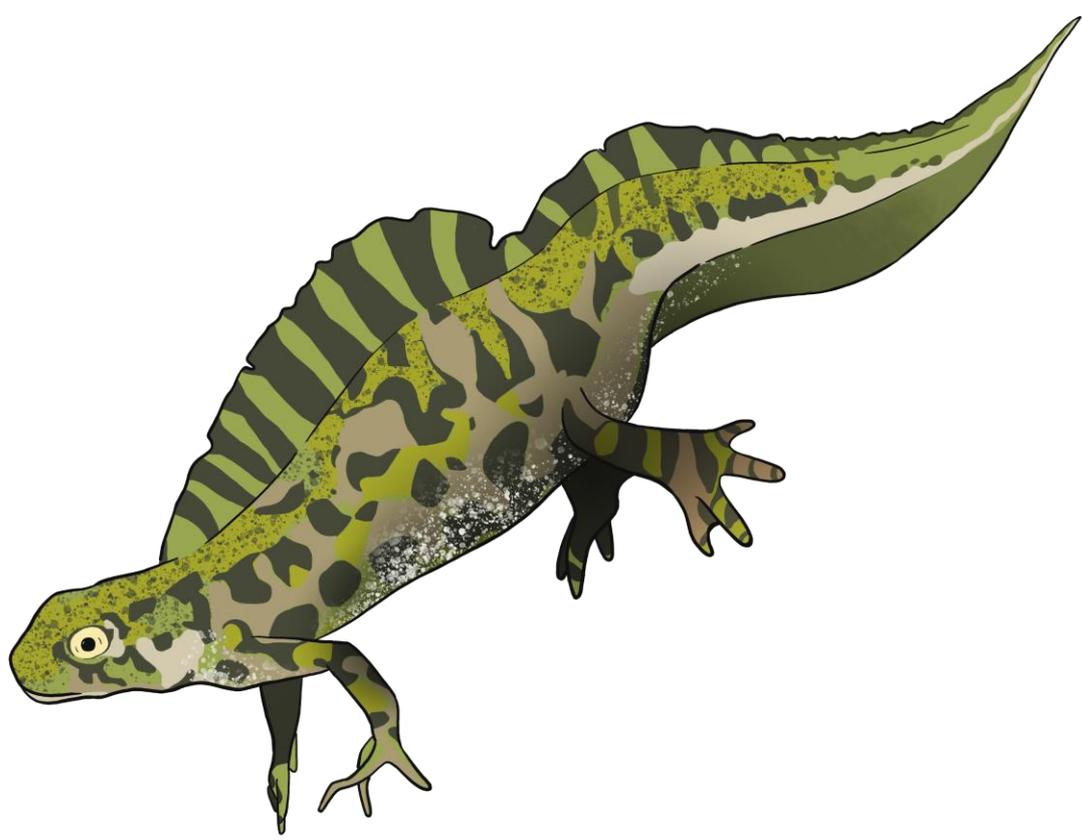


Clément



Léontine et Lutèce









La PLUIE EST  
DROITE

c'est une ligne, un  
segment

qui relie nos têtes aux  
nuages. Et si le ciel  
essayait de communiquer?

Peut-être qu'elle  
nous

annose pour nous  
réveiller, pour nous

rappeler que tout ce qui tombe n'a  
pas besoin de se relever.

"Crottings verbaux" - Hadrien